

Interview de Christophe Schiess par canal 3, parue sur [ajour.ch](http://ajour.ch) le 17 décembre 2022

**Monsieur Schiess, vous voulez supprimer 3000 places de parking au cours des dix prochaines années. Pourquoi ?**

*Parce que nous avons un espace public dans la ville et qu'il est très important pour nous de discuter de la manière dont nous voulons aménager cet espace. À nos yeux, il faut transformer cet espace: pour le transfert modal, pour le climat, pour le vivre ensemble. En somme, pour l'attractivité de notre ville. Notre motion ne vise pas à interdire les voitures en ville, ni même à empêcher le stationnement en surface, puisqu'il resterait encore plus de 6000 places de stationnement sur la voie publique, sans compter les parkings concentrés, aujourd'hui sous-utilisés. Notre intention, c'est de déplacer le curseur, d'imaginer un autre partage dans l'utilisation de l'espace public. Or, depuis les années 1950, cet espace a été aménagé pour et par les voitures. Cela conduit aujourd'hui à une situation paradoxale: la voiture est victime de son succès, elle se met elle-même en travers de son chemin. Lorsque je circule moi-même en ville, les plus grandes chicanes sont en fait les autres voitures, qu'elles soient en marche ou à l'arrêt.*

*Pour nous, il est important que les personnes qui ont vraiment besoin d'une voiture, comme les artisans, les personnes à mobilité réduite ou les organisations comme Spitex, puissent se déplacer de manière optimale en ville.*

**Vous dites que tout cela arrangerait aussi les artisans. Mais des voix se sont déjà élevées pour démentir cette affirmation. Qu'en pensez-vous ?**

*Il faut se demander qui a vraiment besoin de places de stationnement. Les artisans doivent en tout cas pouvoir se garer de manière optimale et cela doit être réglé dans tous les cas.*

*Une voiture prend beaucoup de place en ville. Une place qui pourrait par exemple être utilisée pour d'autres formes de mobilité, beaucoup plus efficaces en termes d'espace, comme les transports publics, la marche ou le vélo.*

*Il s'agit aussi pour nous de verdir la ville et de perméabiliser le sol. Nous avons une crise climatique et une crise énergétique. Il faut donc aménager l'espace public en conséquence.*

**Avez-vous déjà entendu des réactions ou des personnes vous ont-elles déjà contacté pour soutenir cette cause ?**

*Beaucoup de personnes m'ont affirmé leur soutien. Et il y a de plus en plus personnes et de familles qui se passent d'une voiture. Pour elles, c'est quand même un peu étrange qu'il faille autant de place pour les voitures à l'arrêt dans l'espace public. Je connais aussi des gens qui ne partagent pas notre vision, et je les entends. Il est normal que quand il s'agit de l'utilisation de l'espace public, les avis divergent. Chaque Biennoise, chaque Biennois a un avis précis sur la question.*

*On sait aussi que la disponibilité des places de parking est un critère très important dans la décision de prendre sa voiture ou non. C'est donc une manière efficace de changer les habitudes. Chacun est toujours libre de choisir le moyen de transport qu'il veut ou dont il a besoin. Seul le contexte dans lequel cette décision est prise change. Je connais des gens qui sont conscients de la crise énergétique et climatique que nous traversons et qui soutiennent la motion.*

*Le Conseil municipal a d'ailleurs proposé d'adopter la motion, et une nette majorité du Conseil de Ville l'a approuvée, et ce jusqu'au centre. Il ne s'agit donc en aucun cas d'un «projet extrémiste». Peut-être que cela semble un peu dérangent, parce qu'on enlève quelque chose aux gens, et ce n'est jamais quelque chose d'agréable. Ce n'est pas non plus une proposition qui contribue à se faire réélire... Mais la réélection n'est pas mon objectif principal en tant que conseiller de ville. Je suis tout de même convaincu que la population dans son ensemble a beaucoup à gagner d'une telle démarche.*

**L'argument selon lequel les personnes qui se rendent brièvement en ville en voiture pour faire leurs courses ne seront plus acceptées à l'avenir a également été avancé, et il est question d'une «mort des commerces». Qu'en pensez-vous ?**

*Oui, l'idée est de penser que chaque place de parking supplémentaire génère plus de chiffre d'affaires. Cela vient en fait des Etats-Unis des années cinquante. Le juriste colombien Bernardo Trujillo l'a formulé ainsi: «No parking, no business». Mais un argument erroné ne devient pas juste simplement parce qu'on le répète. Il existe de nombreux exemples en Allemagne, en France et en Espagne qui montrent qu'il est tout à fait possible de revitaliser les villes, également du point de vue commercial, précisément en réduisant la place de la voiture et en revalorisant l'espace public.*

*Quelles sont maintenant les véritables raisons de la «mort des magasins»? C'est la concurrence des grands centres commerciaux en périphérie des villes et toujours plus de commerce en ligne. Ce sont ces facteurs qui mettent en difficulté les commerces dans les centres ville. C'est pourquoi il est très important pour nous de réaffirmer les qualités et la spécificité des achats en ville. Il faut que ce soit un espace valorisé, c'est-à-dire un espace où l'on a envie de rester, de se rencontrer et pourquoi pas de consommer. Des études montrent que dans un tel environnement, les clients dépensent peut-être moins par achat, mais qu'ils viennent plus souvent. Cela a aussi pour conséquence que cela peut être bon pour le chiffre d'affaires.*

**Quelles sont les prochaines étapes ? Comment les choses vont-elles évoluer ?**

*La Ville doit maintenant agir. Les prochaines étapes se situent probablement au niveau des infrastructures et de l'urbanisme. Là, un plan sectoriel de stationnement est également en cours d'élaboration dans le cadre de la stratégie globale de mobilité. L'idée est que cette motion aide la ville à supprimer des places de stationnement dans le cadre de futurs projets de réaménagement et lui donne ainsi une légitimité, grâce à la décision du Parlement.*